

Prières à dire tout bas

Par **André-Guy Robert**

Comment rendre grâce? Quand, réduit à l'impuissance par crainte d'une guerre mondiale, l'Occident visionne en direct la destruction systématique de l'Ukraine, de la bande de Gaza, d'espérances légitimes... Pourquoi accuserait-on Dieu quand les Hommes le font exprès?

J'en appelle à la prière de bonne volonté. À la prière du soir, enfantine, sincère.

Il m'est venu l'idée de vous faire partager les prières que j'ai écrites sur le mode naïf il y a quelques années. J'ai essayé d'imaginer avec quels mots un chrétien devenu sceptique pourrait se remettre à prier, un soir. Il exclurait d'emblée le mot Dieu, bien entendu, le mot Seigneur, féodal; il choisirait un ton intime, emploierait le tu de proximité; il exprimerait des notions d'adulte avec des mots d'enfant.

Voici ces prières à dire tout bas, ce soir, avant d'aller au lit.

Ce soir, je pense à toi

Les petits chiens ne te connaissent pas
Quand ils ont sommeil ils se couchent
Tout cru par terre comme un tapis
Ils ne font pas leur prière du soir
Je me blottis comme eux dans un coin
Et pourtant tu me vois d'en haut
Toi qui veilles sur moi toujours

Je me suis souvenu de toi avec chérissement
Ce soir je me suis allongé dans une prière
Une prière qui montait vers toi
Accueille-la au nom des hommes-chiots
Dont je suis
Qui tombent de sommeil sans une prière

Toi qui nous protèges le jour et la nuit
Toi qui nous veilles à tout moment
Pense un peu à tous les êtres
Qui ne pensent jamais à toi
Et qui mènent une vie de petit chien

Bel ange

Bel ange qui flottes au plafond
Toi qui me gardes fidèlement dans tes ailes

Prends-moi la main comme avant
Quand j'étais petit et que j'avais peur
Dans ma chambre immense et froide
Plus grande que le ventre de maman
Et sans rien de vivant où poser ma tête

Bel ange gardien qui m'as sauvé du noir
Guide-moi quand j'endors mes petits anges

Prière sur un lit désert

Protège ceux qui n'iront pas au lit ce soir
 Protège les victimes de désastres
 Les persécutés les errants les sans toit ni foi
 Les gens qui n'auront pas de lit ce soir
 Et les autres qui en trouveront un
 Avec de la souffrance dedans

Accompagne les misérables dans la misère
 Sors avec eux dans les ruelles violentes
 Rends lisible leur image trouble dans le

miroir

Ô toi qui vois tout, a-t-on dit, toi qui ne dors
 jamais

Veille-les pendant qu'ils ne dormiront pas
 Tiens-les bordés bien chaud dans leur
 manteau

Pour les oubliés

Toi qui veilles sur moi si bien
 Quand des millions d'autres
 Mériteraient qu'on les cherche
 Hommes et femmes violés en prison
 Otages installés pour la torture
 Enfants de la rue qu'on intimide
 Vagabonds sous la pluie
 Solitaires planifiant le suicide en secret
 Réfugiés traîtreusement pris pour cible
 Affamés portant leur bébé au dispensaire
 Rescapés aux yeux hagards
 Fous de village attachés au pieu
 Vieillards perdus dans leur tête
 Et tous les autres dont je n'ai pas idée

Je te le demande
 Veille aussi sur eux

Cette nuit, protège-les, rassure-les
 Fais que quelqu'un les trouve

Une pensée bleue comme le ciel

Toi qui as pensé à tout
 Aux fourmis noires, aux fourmis rouges
 Aux vers de terre, aux moineaux gris
 Aux étoiles et à la Terre
 Aux pierres si lourdes et si grosses
 Que personne ne peut les bouger
 Fais-moi un plaisir
 Pense à mon ami malade
 Qu'il guérisse vite vite

Toi qui manques

Notre père qui es aux cieux
 Quand vas-tu rentrer du travail
 Pour que nous soyons au complet
 Autour de la table

Il manque toujours quelqu'un
 Et moi ça me prive d'une joie
 De ne pas être au complet
 Le père le fils et le saint esprit
 Amen

Pour traverser la nuit

Donne-moi la main
 Pour traverser la nuit

J'ai peur quand les mamans
 Crient devant le cadavre
 De leur enfant démembré
 Donne-moi la main
 Pour traverser la rue
 Tandis que défilent
 Les meurtriers sanglants
 Fiers de leurs armes d'assaut
 Qu'ils déchargent en l'air
 Ou dans les églises les mosquées
 Les marchés bondés

Dis-moi seulement une parole
 Pour traverser la nuit

En attendant demain

Dors, petit enfant rose
Toi qui viens de naître
Et qui ne sais rien de rien
Dors, petit enfant rose
Toi qui n'es pas plus grand
Que le ventre de ta maman
Garde les yeux fermés
Tandis que tu grandis
Dans ton sommeil

Desserre les poings
Ça ne fait pas si mal
Venir au monde
Dors, mon enfant, mon petit
Et fais de beaux rêves
Je suis là tout près

Notice biographique

André-Guy Robert ne fait pas de prosélytisme. Il fait de la littérature, de l'essai, de la photo. Sa place est du côté de l'empathie, de l'incertitude, du doute, de la diversité des points de vue, de l'émerveillement, de la fraternité. Il publie de petites choses en revues et en collectifs, à la manière d'un Jean-Guihen Queyras, violoncelliste, qui joue « de petites choses » pour les affligés « car nous sommes de petites choses », dit-il¹. André-Guy Robert a rassemblé ses textes publiés sur son site personnel andreguyrobert.com, entre autres legs.

1. Propos entre guillemets rapportés par Christophe Huss, *Le Devoir* des 31 août et 1^{er} septembre 2024, in « Le D magazine », p. 13. Depuis l'invasion de l'Ukraine, Jean-Guihen Queyras a donné un concert à Kiev et joué devant des soldats blessés. Il inclut une mélodie ukrainienne dans chacun de ses concerts.